

"Une foule considérable s'est bientôt amassée et l'on a vu qu'une bande de noirs avait attaqué quelques blancs."

"Une compagnie à cheval battait les bois à la recherche des nègres. Le propriétaire de quelques esclaves rebelles a été dangereusement blessé et n'a trouvé son salut que dans la fuite. Plusieurs noirs ont été sévèrement punis."

"La plus grande agitation régnait, et chaque homme s'armait, prêt à se défendre contre une attaque sérieuse."

"Aux dernières nouvelles, cependant, l'agitation s'était un peu calmée."

("Courrier des Etats-Unis".)

NOUVELLES D'EUROPE.



Lord Woodhouse sera, dit-on, le second plénipotentiaire anglais au Congrès de la paix.

Toutes les puissances ont envoyé leur adhésion au Congrès.

On annonce la résignation du Maréchal Randon, ministre de la guerre en France.

Les Maures ont attaqué deux fois les redoutes espagnoles et en ont été chaque fois repoussés. 300 Maures sont restés sur la place et mille ont été blessés. Les Espagnols de leur côté ont eu 70 morts et 280 blessés.

Le Conseil d'Etat français prépare un projet de loi tendant à réduire les droits des articles de première nécessité.

Un troisième corps d'armée espagnol est expédié pour le Maroc.

Le choléra s'est, dit-on, déclaré dans l'armée espagnole; et celle-ci est incapable de prendre l'offensive parce qu'elle est continuellement harcelée par les Maures.

On dit que le port d'Adoulin dans la mer Rouge a été cédé à la France.

Il paraît que le Congrès ne s'assemblera que vers le milieu du mois de janvier.

Il est bruit que l'empereur d'Autriche se propose d'abdiquer.

L'armée Autrichienne en Hongrie va être bientôt portée au chiffre de 500,000 hommes.

Un correspondant du Times à Vienne dit que le danger d'un conflit entre les autorités impériales et les Hongrois protestants est imminent et qu'en Hongrie l'agitation politique et religieuse se répand partout.

Le comte de Cavour a été définitivement nommé premier plénipotentiaire de la Sardaigne au congrès.

CONSEIL DE VILLE.

23 décembre 1859

Du consentement du Conseil, M. Hall

secondé par M. Gauvreau, a proposé et il a été

Résolu.—"Que Son Honneur le Maire soit prié de publier une proclamation pour inviter les citoyens à considérer comme des jours de fête le lendemain de Noël et le lundi 2 janvier prochain."

M. Gauvreau a donné avis qu'il proposera à la prochaine séance:

"Qu'une requête soit adressée de la part de la Corporation aux trois branches de la Législature dans la prochaine session pour demander l'extension des limites de la cité, telle que sollicitée l'an dernier."

30 décembre 1859.

Résolu.—"Que les habitants de Charlestown soient informés que la Corporation de Québec sera prête en tout temps à se réunir à eux pour prier le gouvernement d'adopter toute mesure raisonnable tendant à faire vendre à l'enchère les revenus des Barrières."

Suivant l'avis qu'il en avait donné à la dernière séance, M. Gauvreau, secondé par M. Hill, a proposé et après division de 13 contre 5, il a été

Résolu.—"Qu'une requête soit adressée de la part de cette corporation aux trois branches de la Législature, dans la prochaine session de la cité, telle que sollicitée l'an dernier."

Résolu.—"Que le comité de Police s'enquiert s'il ne serait pas à propos que la Station de Police de la rue Saint-Joseph soit transportée à la Halle du marché Jacques Cartier."

Résolu.—"Qu'instruction soit donnée au comité de l'Acqueduc et au comité des chemins de faire rapport à ce Conseil le plutôt possible, s'il serait avantageux pour la cité, d'unir ces deux comités ensemble et quel serait le meilleur moyen à prendre pour former cette union."

CORRESPONDANCES.

Monsieur,

J'apprends avec plaisir que la Compagnie des "Jeunes Amateurs Canadiens" doit donner à la Salle Musicale en janvier une soirée dramatique, et une autre dans le mois de février. Ceux qui assistèrent l'année dernière à la représentation donnée par cette compagnie doivent se rappeler qu'elle s'est acquittée de sa tâche d'une manière irréprochable.

COMMUNIQUÉ.

Monsieur le rédacteur,

Etant intéressé dans la requête des citoyens du quartier Saint-Jean se plaignant de la manufacture de ciment de monsieur Pierre Gauvreau j'ai pris des démarches pour savoir ce qui en était devenu, et je dois dire que d'après les informations que j'ai reçues il n'y a pas

de faute chez le Conseiller Pope si cette requête n'a pas été présentée au Conseil. D'abord la requête fut déposée à l'Hotel de Ville dans le mois de juillet dernier à l'époque où le Conseil refusait à procéder aux affaires.

Le maire suppléant (Pope) a en conséquence immédiatement referé la requête au comité de santé et a convoqué une assemblée de ce comité pour la prendre en considération, mais il n'y eut pas de "quorum" Des six membres dont le comité était composé il n'y en avait cinq qui votaient alors constamment dans le Conseil pour les ajournements et ils se sont abstenus d'assister au comité. Rien en conséquence n'a pu être fait, et la requête fut encore mise devant ce même comité lors du retour du Maire de l'Angleterre à la fin du même mois. Il devrait être facile pour les conseillers du quartier de faire revivre la considération du sujet dont se plaignent les requérants.

SANT-JEAN.

Québec 30 décembre, 1859.

Monsieur le rédacteur,

Reposant aussi pleine confiance dans votre impartialité j'ose espérer que vous me permettrez l'usage de votre feuille pour réfuter la fameuse correspondance signée "Daniel Rosa" et publiée dans votre numéro du 29 décembre dernier,

En publiant ma dernière correspondance je ne croyais point que le coupable Daniel Rosa dit McCarthey aurait l'audace d'essayer à se justifier. Mais il a fait plus que d'essayer à se justifier il a en l'omnie de la manière la plus vilaine un homme auquel il reproche des défauts qu'il a lui-même à un plus haut degré joints à d'autres défauts plus abominables. Daniel Rosa dit McCarthey voyant sa conduite publiquement connue a raconté l'affaire à sa manière, permettez-moi de lui raconter telle qu'elle a eu lieu:

Monsieur Donohoe en compagnie d'un ami passait dans la rue Saint-Jean et fut acosté, pas deux individus qui le insultèrent puis se dirigèrent vers la rue Saint-Jean. Les croyant entrés dans une maison appartenant à dame Langlois, monsieur Donohoe dans l'excitation du moment lança une "plotte de neige" qui cassa trois vitres: la valeur de trente sous. Monsieur Donohoe ne traîna personne hors de cette maison mais un individu du nom de Bureau, qui a l'habitude de se tenir au coin des marchés et qui est l'ami intime de Daniel Rosa dit McCarthey ayant insulté monsieur Donohoe lui a frappé sur l'épaule et lui a dit de se taire ou de s'en aller.

Enfin, Monsieur Donohoe n'avait pas de poignard et la preuve c'est que s'il en avait eu un Daniel Rosa dit McCarthey qui est obligé d'ôter les armes à un prisonnier le lui aurait ôté.